Modularité et initiation à la Programmation Orientée Objet

Quand nous utilisons certaines fonctions où certains objets Python, qu'ils soient *built-in* ou bien importés à partir de *modules*, nous nous posons rarement la question de savoir quelle est leur **implémentation**, c'est-à-dire la manière dont-ils ont été conçu et programmé. Nous faisons *globalement confiance* aux concepteurs du langage ou du module.

Ce qui nous importe est plutôt **l'interface** de ces objets, c'est-à-dire la façon dont nous pouvons interagir avec ces objets : les créer, les affecter, les additionner, les supprimer...

Dans cette partie nous verrons comment créer un module, le documenter, et définir une interface claire. Nous verrons les prémices d'un nouveau **paradigme de programmation** : la Programmation Orientée Objet (**POO**).

La suite de cette partie est grandement inspirée de Numériques et Sciences Informatique, 24 leçons avec exercices corrigé, Ellipse

1. Un premier problème

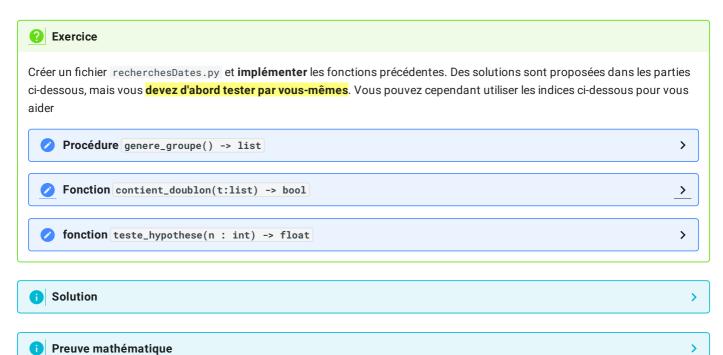


Voici une propriété probabiliste peu intuitive : il suffit d'avoir un groupe de 23 personnes pour que la probabilité que deux personnes aient la même date d'anniversaire soit supérieure à 50%.

Nous allons construire un programme Python qui permettra de vérifier expérimentalement cette propriété.

Pour modéliser le problème :

- plutôt que d'utiliser des dates, nous allons utiliser des entiers de 1 à 365;
- nous allons créer une fonction sans paramètres <code>genere_groupe()</code> -> list qui renvoie un tableau aléatoire de 23 entiers de 1 à 365;
- nous allons créer une fonction contient_doublon(t : list) -> bool qui renverra True si le tableau contient un doublon, et False sinon:
- puis nous créerons une fonction teste_hypothese(n : int) -> float qui testera sur un échantillon de n groupes la présence d'un doublon ou non, et renverra le taux de groupes ayant eu des doublons sous la forme d'un pourcentage.



Exercice: autres implémentations de contient_doublon(t)

2. Différentes solutions?

Bien entendu, les solutions proposées ci-dessus ne sont pas uniques. Elles sont mêmes non optimales (en tout cas pour la fonction contient_doublon). Il est tout à fait possible de proposer d'autres implémentations du code, c'est-à-dire d'autres façons de coder la fonctionnalité voulue. Ainsi on pourrait regarder les implémentations suivantes, et les comparer entre elles :

```
Tableau de booléens

def contient_doublon(t : list) -> bool :
    """fonction renvoyant un booléen signalant la présence ou non d'un doublon dans le tableau"""
    s = [False]*365 # s est un tableau temporaire contenant false pour chaque date
    for data in t :
        if s[data] : # si s[data] est vrai (True), alors il y a doublon
            return True
        else : # sinon on bascule s[data] à True
        s[data] = True
    return False
```

C'est une solution simple. Mais que dire de ses avantages et de ses inconvénients?

Tableau de bits

```
def contient_doublon(t : list) -> bool :
    """fonction renvoyant un booléen signalant la présence ou non d'un doublon dans le tableau"""
    s = 0
    for data in t :
        if s&(1<<data) !=0 :
            return True
        else :
            s = s| (1<<data)
    return False</pre>
```

C'est une solution beaucoup plus complexe (et hors programme de Terminale dans sa conception). Quels sont ses avantages et ses inconvénients ?

Table de hachage

```
def contient_doublon(t : list) -> bool :
    """fonction renvoyant un booléen signalant la présence ou non d'un doublon dans le tableau"""
    s = [[] for _ in range(23)]
    for data in t :
        if data in s[data%23] :
            return True
        else :
            s[data%23].append(data)
    return False
```



>

3. Une même interface



Quand on observe les 4 propositions de codes pour la fonction $contient_doublon(t)$, on peut constater que ces 4 codes sont quasiment identiques. Quelles sont ces parties identiques ?



>

Les parties en pointillé de la solution précédente vérifient les conditions suivantes :

- s représente un ensemble de date et le premier trou correspond à la création de cette structure.
- Le deuxième trou consiste à vérifier si data est contenu dans s.
- le troisième trou consiste à ajouter data à s

Seules ces trois parties changent dans les 4 programmes.

On pourrait alors isoler ces trois aspects dans trois fonctions différentes et obtenir le code factorisé suivant :

```
def contient_doublon(t : list) -> bool :
    """fonction renvoyant un booléen signalant la présence ou non d'un doublon dans le tableau"""
    s = cree()
    for data in t :
        if contient(data,s) :
            return True
        else :
            ajoute(data,s)
    return False
```

On définit ainsi une fonction contient_doublon(t) complètement séparée de la représentation de la structure s.

Le/la programmeur·euse qui souhaite simplement utiliser la structure de donnée s n'a pas à se préoccuper de la façon dont elle a été **implémentée**. Il ou elle n'a besoin que de connaître son **interface** :

- la fonction cree() sert à construire une structure;
- la fonction contient(data, s) sert à regarder si data est contenu dans la structure s;
- La fonction ajoute(data,s) ajoute l'élément data à la structure s.

C'est exactement ce qui se passe quand on utilise des modules python : on ne cherche pas à savoir *comment sont programmés* les fonctions du module(c'est-à-dire <u>l'implémentation du module</u>) - car on fait confiance aux programmeur euse s de ce module, mais juste à savoir *comment utiliser* ces fonctions(= <u>l'interface du module</u>).

Encore mieux, le ou la programmeur euse du module peut, si il ou elle ne change pas l'**interface** (c'est-à-dire la manière *d'utiliser* les fonctions), améliorer ces fonctions (en temps, en mémoire, etc) sans même que l'utilisateur trice n'ait à changer quoi que ce soit à son propre programme, qui continuera à fonctionner (mieux, du moins on espère...).